

Révolutions coperniciennes et mirages gravitationnels

Alessandra (Alex) dall'Alto Vicinato

Le système copernicien, plaçant le Soleil au cœur de notre système planétaire, chahuta pas mal de convictions. À commencer par la prétention de vivre au centre du monde. Et on se rendit compte par la suite que notre astre de lumière n'était pas, lui non plus, l'omphalos de l'univers.

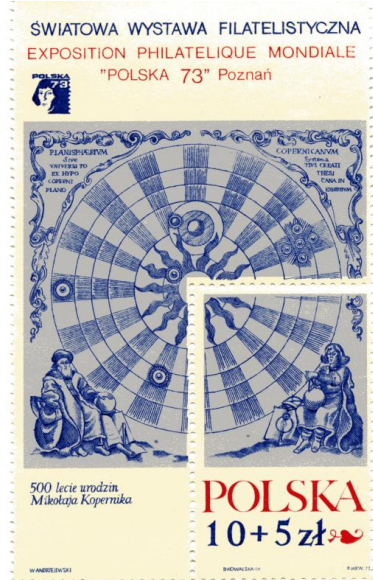
Combien de telles révolutions devons-nous affronter au cours de notre existence? L'arrivée d'un autre enfant dans la famille? La réalité d'un autre sexe? Que notre espace de vie, notre pays, notre continent, et probablement notre Terre ne sont pas les seuls habités? Que les animaux et les végétaux ont leur propre espace? Que notre liberté de polluer, plus généralement celle de nuire, est limitée? Que les pièces d'or ne tombent pas du ciel? Que les carottes ne se cuisent pas d'elles-mêmes? Que nos visions et conceptions doivent s'appuyer sur des faits? Etc., etc.

Favorisés par la globalisation et les frustrations résultantes, par les réseaux sociaux et leurs nids de *fake news*, se développent des axes et se forment des centres de gravité qui pourraient bientôt se révéler être de dangereux mirages gravitationnels et d'inéchappables trous noirs, non pas dans les profondeurs du cosmos, mais sur notre planète, sous nos yeux, à nos pieds, dans nos esprits.

Les domaines géopolitiques et culturels sont particulièrement concernés car y sévissent des prédateurs en quête d'éléments naïfs et fragiles, en déficit d'éducation, d'esprit critique et d'une appréhension éclairée de l'Histoire. 🍷🍷

Le timbre-poste ci-contre, sur le thème des trous noirs, ces "régions super-denses de l'espace", fut émis en 2020 par les postes britanniques (Royal Mail) dans un ensemble de huit timbres sous le titre "Visions de l'Univers" à l'occasion du bicentenaire de la Royal Astronomical Society.

[Article reproduit avec l'aimable autorisation de l'auteur et de l'éditeur de la chronique "Échos des Hauts-Plateaux"]



Le feuillet philatélique ci-dessus fut émis par les postes polonaises dans le cadre des manifestations célébrant en 1973 le 500^e anniversaire de la naissance de Nicolas Copernic (1473-1543).

On doit à celui-ci une vision héliocentrique de l'univers, publiée dès 1511-1513 et opposée à la conception admise alors d'une Terre centrale et immobile.

